

Maurer, Hans

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **69/70 (1917)**

Heft 8

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Hans Maurer.

Le 7 février vers 9 h. 1/2 du matin notre dévoué collègue M. Hans Maurer, ingénieur en chef des entreprises électriques fribourgeoises, mourait dans son bureau, frappé subitement d'une congestion cérébrale, alors qu'il était occupé au dépouillement de sa correspondance, et les médecins appelés en toute hâte ne purent que constater son décès. Cette mort jette dans l'affliction non seulement le foyer dont il était le chef très aimé, mais encore la grande famille des services industriels de l'État de Fribourg, dont depuis près de vingt ans il menait les destinées. A tous deux il consacra son affection et sa vie.

Nous empruntons aux journaux fribourgeois ce qui suit:

Hans Maurer était né le 7 mai 1865, à Rubigen, petit village du district de Konolfingen (Berne). A peine adolescent, il entra comme apprenti dans un atelier de mécanique, à Berne. Après avoir fréquenté le technicum de Winterthour, il entreprit son tour de France. Il travailla à Lyon, aux tramways de Vevey, sur les chantiers de la ligne Bex-Gryon. En 1889, à 24 ans, il entra, en qualité de mécanicien-appareilleur, à la Compagnie d'Électricité Cuénod & Sauter, à Genève. Le chef des ateliers étant tombé malade, il fut remplacé par le jeune Maurer, qui s'acquitta de sa tâche avec une telle compétence que la Direction de la maison n'hésita pas à lui confier l'exécution de ses plus importants projets. C'est lui qui entreprit l'installation des réseaux de distribution de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ainsi que du chemin de fer électrique du Salève. A cette époque, le matériel d'appareillage n'existait pas dans le commerce comme aujourd'hui.

Chaque pièce de ces entreprises dut être imaginée par l'installateur et construite par lui. L'esprit inventif et le sens pratique de M. Maurer le servirent. C'est lui encore que la maison Cuénod & Sauter envoya à Fribourg, en 1890, pour la transformation complète de l'usine de la Maigrauge, dont l'État l'avait chargée, transformation difficile, destinée à devenir une œuvre capitale d'où devait sortir une ère nouvelle pour l'industrie fribourgeoise.

Dès que la création de la grande usine de Hauterive fut décrétée, feu M. le Conseiller d'État Cardinaux, qui a eu le mérite de mettre en valeur les remarquables ressources du canton de Fribourg en houille blanche, l'appela en 1898 comme son collaborateur à l'œuvre commencée et l'État lui confia l'élaboration du projet électrotechnique de l'entreprise en le nommant ingénieur électricien des services industriels. M. Maurer peut donc être considéré à juste titre comme le créateur de tout notre réseau Thusy-Hauterive. Il accepta aussi la direction technique des usines de Montbovon et au terme de la loi de 1915 sur „l'organisation des entreprises électriques“ il recevait le titre d'ingénieur en chef.

Ce que fut son activité, le développement de ces entreprises le dit assez. Chaque amélioration était marquée à son empreinte, chaque création nouvelle lui était due. Il transforma la distribution de l'eau potable de Fribourg, remplaça la gravière de Pérolles par le système d'extraction actuel, suréleva le barrage de la Maigrauge, construisit l'usine de l'Oelberg. Hostile en principe à l'idée de l'usine centrale à vapeur de Romont, il fit néanmoins de cette réserve improvisée une usine parfaite. Il était si compétent en chaque domaine, si avisé dans ses conseils que les promoteurs de toute manifestation de progrès aimaient à le consulter. Questions hydrauliques, industrielles, ferroviaires, il les traitait toutes avec une conscience scrupuleuse, une conception claire une magnifique ampleur. Il savait allier au sens concret des choses une intuition supérieure: il les voyait sous un angle d'idéal.

Mais M. Maurer laisse à ses successeurs un héritage de projets qu'on peut appeler „son œuvre à venir“. L'utilisation ration-

nelle de nos forces motrices hydrauliques fut la grande idée de M. Maurer. Il l'a étudiée à fond, en vingt années, d'un labeur incessant, pour réaliser la synthèse économique de nos cours d'eau, et pour apprivoiser, selon une expression pittoresque qui est sienne, les chevaux sauvages qui courent dans nos rivières.

Aucun canton de la Suisse n'a, comme Fribourg, des projets d'usines, petites et grandes, projets nombreux, l'un servant l'autre et tous s'enchaînant dans un ensemble homogène et gigantesque.

Aussi n'est-ce pas sans raison que de partout en Suisse et de l'étranger, M. Maurer était consulté sur ces questions d'accumulation artificielle, questions dans lesquelles il faisait autorité.

Homme de génie, incontestablement, M. Maurer était un homme de cœur, un chef aimable, aux manières charmantes; le personnel placé sous ses ordres avait un culte pour lui. Il était bon. Que de besogneux ne vit-on pas sortir de son bureau, la figure rassérénée par l'accueil généreux qu'il leur avait fait! M. Maurer a mis toutes les ressources de son cœur et de son intelligence au service de notre petite patrie fribourgeoise bien proche de la sienne. Son caractère jovial, sa gaieté et sa bonne humeur rendaient sa société d'un commerce très agréable. Nous avons tous apprécié sa verve caustique où il y avait encore quelque chose du naturel de cette bonne terre bernoise. Comme nous l'avons dit plus haut, jamais la charité ne frappa en vain à sa porte et il donnait d'un geste large. Nos sociétés locales lui doivent beaucoup, car toujours elles trouvèrent en lui l'accueil hospitalier qui encourage et soutient. Membre dévoué de notre section fribourgeoise de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes et de notre Société technique fribourgeoise, il

fut toujours très assidu à nos séances et nous donna de nombreuses communications sur les importants travaux dont il avait la direction, sur ses projets d'accumulation d'eau et ses voyages d'expertise en Norvège, Allemagne, Espagne etc.

Tributs de reconnaissance pour les services rendus à la chose publique, souvenir ému pour ses qualités de cœur nombreuses, expression de profonde sympathie à ceux que le cher défunt laisse ici-bas, telles sont les pensées qui nous animent devant cette tombe qui vient de se fermer.

Les obsèques qui ont eu lieu vendredi après-midi 9 février ont été une imposante manifestation de deuil. Y ont pris part plusieurs membres du gouvernement, nos différentes sociétés de la ville et de nombreuses délégations du dehors, ainsi que la foule considérable des amis du défunt et des employés de nos services électriques accourus de près et de loin pour rendre les derniers devoirs à celui qui avait été l'ami éprouvé des uns et le chef aimé des autres.

M. Maurer a bien servi le canton de Fribourg, qui était devenu sa seconde patrie; les Fribourgeois lui garderont un souvenir reconnaissant.

F. B.

Redaktion: A. JEGHER, CARL JEGHER.
Dianastrasse 5, Zürich 2.

Vereinsnachrichten.

Aargauischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

JAHRESBERICHT 1916

erstattet an der Generalversammlung vom 1. Februar 1917.

Der Schluss der vorherigen Periode hatte vollständig unter dem Zeichen des Krieges gestanden und bei Beginn der neuen Periode ahnte wohl niemand, dass diese im gleichen Falle sein werde, und dass die Perspektiven am Schlusse noch viel ungünstiger sich gestalten würden als am Anfang. Leider kam es anders, als männiglich erwartete und gehören die technischen Kreise wohl zu



Hans Maurer

Ingénieur en chef

des Entreprises électriques fribourgeoises

7 mai 1865

7 févr. 1917